

de plénipotentiaire de son royaume, puisqu'il t'a substitué en sa place et t'a établi comme un serviteur fidèle sur tous ses biens ? Mais je dirai peut-être mieux en t'appelant Jésus Christ même, car ta langue n'est-elle pas la langue de Jésus-Christ, puisqu'il parle par ta bouche lorsque tu consacres le pain et le vin ? Tes mains ne sont-elles pas les mains de Jésus-Christ, puisque c'est par elles qu'il présente son offrande à son Père ? Ton cœur n'est-il pas le cœur de Jésus Christ, puisque c'est par lui qu'il adresse son intention dans le sacrifice et qu'il aime et adore son Père ? -- Enfin ton corps n'est-il pas le corps de Jésus-Christ et le sien n'est-il pas le tien, puisque tu dis de lui : *Hoc est Corpus meum* ?

Prêtre du Verbe incarné, quel ne doit pas être mon dévouement pour toi ? Puis-je te voir sans être dans le ravissement ? Puis-je te voir sans être ému jusqu'aux larmes ? Puis-je te voir, enfin, sans t'aimer jusqu'à la folie de la Croix ?

Chrétiens, mes Frères, savez-vous qu'elle est la dignité du Prêtre, le savez-vous ? Savez-vous le point de grandeur où cette dignité l'élève ? Apprenez-le.

“ Le monde n'a rien qui l'égale. La dignité des rois et des empereurs n'approche point de la sienne, car elle ne leur donne pouvoir que sur de purs hommes et la sienne lui en donne sur un Homme-Dieu ! Elle ne leur donne autorité que sur les corps et la sienne leur en donne sur les âmes. Elle ne les fait distributeurs que des biens de la terre, et la sienne l'établit distributeur de ceux du Ciel.

“ Je ne trouve rien, pas même parmi les anges, qui puisse lui être comparé ; car, lequel de ces bienheureux esprits a le pouvoir de changer le pain et le vin au corps et au sang de Jésus-Christ ? de donner ce corps et ce sang à qui il lui plaît ! de remettre d'autorité les péchés et en les remettant d'ouvrir les portes du Ciel ? Après Dieu et sa divine Mère, laquelle a donné de son propre sang un corps à Jésus-Christ, je ne trouve rien dans l'univers qui soit au dessus de lui.”

Savez-vous, chrétiens, que pour répondre à une telle dignité, il faut que le Prêtre soit un grand saint ? Savez-vous qu'il doit dépasser en mérite tous les hommes et même tous les anges ? Si vous le savez, ah ! je vous en conjure, dévouez-vous pour lui. Dévouez-vous, chrétiens, pour ce qu'il y a au monde de plus digne de *respect et d'amour*.

“ Prêtre du Seigneur, c'est toi qui portes, en quelque façon